

Aujourd'hui, nous sommes le lundi 3 août.

Je me mets en présence de Dieu et lui offre la prière qui commence. Je lui demande que ce soit un temps fructueux. J'appelle sur moi l'Esprit d'intelligence et d'amour qui me fera entrer dans l'Évangile de ce jour.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen

Écoutons cet air de musique de Kora "Agde Bolo", par les moines de l'abbaye de Keur Moussa.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 14 de l'Évangile selon saint Matthieu.

En ce temps-là, quand Jésus apprit la mort de Jean le Baptiste, il se retira et partit en barque pour un endroit désert, à l'écart. Les foules l'apprirent et, quittant leurs villes, elles suivirent à pied. En débarquant, il vit une grande foule de gens ; il fut saisi de compassion envers eux et guérit leurs malades.

Le soir venu, les disciples s'approchèrent et lui dirent : « L'endroit est désert et l'heure est déjà avancée. Renvoie donc la foule : qu'ils aillent dans les villages s'acheter de la nourriture !

Mais Jésus leur dit : « Ils n'ont pas besoin de s'en aller. Donnez-leur vous-mêmes à manger. »

Alors ils lui disent : « Nous n'avons là que cinq pains et deux poissons. »

Jésus dit : « Apportez-les moi. »

Puis, ordonnant à la foule de s'asseoir sur l'herbe, il prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il prononça la bénédiction ; il rompit les pains, il les donna aux disciples, et les disciples les donnèrent à la foule. Ils mangèrent tous et ils furent rassasiés. On ramassa les morceaux qui restaient : cela faisait douze paniers pleins. Ceux qui avaient mangé étaient environ cinq mille, sans compter les femmes et les enfants.

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. « Les foules suivirent à pied. » Une fois de plus, je peux regarder ces foules, l'humanité entière, aspirant au salut et tendues vers Jésus. Je laisse descendre en moi cette vérité : Jésus est sauveur pour tous les hommes.

2. « Donnez-leur vous-mêmes à manger. » C'est un commandement pressant, et ces mots s'adressent à moi. Aurais-je le moyen, aurions-nous ensemble les moyens de rassasier de vie l'humanité ?

J'écoute l'invitation ferme et confiante de Jésus : « Donnez-leur vous-mêmes à manger ».

3. « Il prit les cinq pains..., il les bénit, les rompit et les donna à ses disciples... » Comment rassasier l'humanité, sinon par ces quatre temps du geste eucharistique ? Je contemple un à un chacun des mouvements de Jésus : il accueille nos pauvres moyens, il les élève vers Dieu, il déchire le pain comme sera déchiré son propre corps, il le donne pour la distribution. Quatre mots, quatre étapes ; je les contemple et les mémorise.

Nous écoutons l'Évangile une deuxième fois.

Pour finir, comme si j'étais l'un des « cinq mille » de l'Évangile, je m'adresse à Jésus d'une façon personnelle. Peut-être que l'événement qui vient de se passer m'encourage à lui parler.

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.
Amen

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen